





Bernard Legras est professeur honoraire de la faculté de médecine de Nancy, auteur de livres historiques et religieux.

L'auteur a illustré l'évangile de Luc par une riche iconographie de près d'une cinquantaine d'œuvres d'art.

« L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant ».

Évangile de Luc

EXTRAITS

Couverture :

Statue de Saint Luc réalisée par Johann Mahlknecht (1859)
Eglise St Ulrich à Val Gardena (Italie)

Bernard LEGRAS

Évangile de Luc
avec iconographie



Saint Luc
Le Greco (vers 1610)
Musée d'Art d'Indianapolis

Je dédie cet ouvrage à mes petits-enfants

« L'art et la religion sont intimement liés,
peut-être parce qu'existe en tout homme
l'instinct du sublime et du transcendant »

*Santiago Calatrava*¹

¹ Architecte espagnol contemporain

Remerciements

Tous mes remerciements à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction du texte biblique de l'Évangile de Luc version Segond 21.



Mosaïque représentant Saint Luc avec un taureau²

² Dans la tradition qui attribue à chacun des évangélistes un des quatre animaux du tétramorphe décrit dans le Livre d'Ézéchiel (1, 10), le taureau a été attribué à Luc, à cause du sacrifice de Zacharie dans le Temple de Jérusalem par lequel s'ouvre son évangile .

Sommaire

Introduction	15
LE TEXTE EVANGELIQUE	19
Chapitre I	21
<i>Introduction</i>	21
<i>Annonce de la naissance de Jean-Baptiste</i>	21
<i>Annonce de la naissance de Jésus</i>	23
<i>Naissance de Jean-Baptiste</i>	26
Chapitre II	28
<i>Naissance de Jésus à Bethléhem</i>	28
<i>Jésus à douze ans dans le temple</i>	31
Chapitre III	Erreur ! Signet non défini.
<i>Ministère de Jean-Baptiste</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Généalogie de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre IV	Erreur ! Signet non défini.
<i>Tentation de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus à Nazareth</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Miracles à Capernaüm</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre V	Erreur ! Signet non défini.
<i>La pêche miraculeuse</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Guérison d'un lépreux et d'un paralysé</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Réactions face à Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre VI	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus et le sabbat</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Choix des douze apôtres</i>	Erreur ! Signet non défini.

<i>Sermon sur la montagne</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre VII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Guérison d'un esclave à Capernaüm</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Résurrection à Naïn</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jean-Baptiste vu par Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Une femme verse du parfum sur Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre VIII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Le semeur et les terrains</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus plus fort que la nature et les démons</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Guérison d'une femme et résurrection d'une fillette</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre IX	Erreur ! Signet non défini.
<i>Mission des douze apôtres</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Multipliation des pains pour 5000 hommes</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Pierre reconnaît Jésus comme le Messie</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>La transfiguration</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Guérison d'un démoniaque</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Petits et grands dans le royaume de Dieu</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus en Samarie</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre X	Erreur ! Signet non défini.
<i>Mission des soixante-dix disciples</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Parabole du bon Samaritain</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Marthe et Marie</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XI	Erreur ! Signet non défini.

<i>Enseignement de Jésus sur la prière</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus contesté après un miracle</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus condamne les pharisiens et les spécialistes de la loi</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les biens matériels</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Appel à être prêts</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XIII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Guérison de la femme courbée</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>La graine de moutarde et le levain</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>L'entrée dans le royaume</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XIV	Erreur ! Signet non défini.
<i>L'invitation au festin</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Conditions pour être disciple</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XV	Erreur ! Signet non défini.
<i>Paraboles de la brebis et de la pièce perdues</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Parabole du fils perdu et de son frère</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XVI	Erreur ! Signet non défini.
<i>Parabole de l'intendant infidèle</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Histoire de l'homme riche et du pauvre Lazare</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XVII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Le pardon et la foi</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Guérison de dix lépreux</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>La venue du royaume de Dieu</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XVIII	Erreur ! Signet non défini.

<i>Parabole de la veuve et du juge</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Parabole du pharisien et du collecteur d'impôts</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les petits enfants et l'homme riche</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus à Jéricho</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XIX	Erreur ! Signet non défini.
<i>Parabole des serviteurs et des récompenses</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus dans le temple</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XX	Erreur ! Signet non défini.
<i>Parabole des vigneron</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Tentatives de piéger Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Reproches de Jésus aux chefs religieux</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XXI	Erreur ! Signet non défini.
<i>Discours sur le mont des Oliviers</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XXII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Complot contre Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Institution de la cène</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Arrestation de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus devant le conseil juif</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XXIII	Erreur ! Signet non défini.
<i>Jésus devant le gouverneur romain et le roi Hérode</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Crucifixion et mort de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Mise au tombeau du corps de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre XXIV	Erreur ! Signet non défini.

<i>Résurrection de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Apparitions de Jésus ressuscité</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Ascension de Jésus</i>	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXES	33
Les évangiles canoniques	35
Autres ouvrages religieux de l'auteur	39
Index des artistes	41

Introduction

Après Marc et de Jean, j'ai souhaité compléter par l'évangile de Luc.

Comme pour ces deux évangiles et aussi plusieurs livres religieux qui l'ont précédé, j'ai associé le texte de Luc à de l'iconographie. Le lecteur pourra constater que nombreux sont les grands artistes dont Angelico, Caravage, Champaigne, Delacroix, Duccio, Giotto, Murillo, Raphaël, Rembrandt, Rubens, Tintoret, Vermeer et plus près de nous van Gogh, Tissot et Zünd .. à avoir été inspirés par les thèmes de l'ouvrage.

De même que pour Marc et Jean, j'ai choisi la version biblique Segond 21³ et pour faciliter la lecture, les numéros des versets ont été délibérément omis.

Luc dont j'apprécie particulièrement le talent littéraire⁴ et l'élégance du langage, est mon saint patron comme celui de tous les médecins⁵. Mais, de plus, l'un de ses textes concernant les apparitions de Jésus ressuscité (les pèlerins d'Emmaüs) a donné lieu à quelques-uns de mes ouvrages qui mêlent l'art et la religion⁶.

Luc est aussi le patron des artistes. La légende raconte que Luc avait des talents de peintre. A la fin de sa vie, il aurait recueilli avec

³ La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI^e siècle.

⁴ Un bel exemple est représenté par le texte des « disciples d'Emmaüs » pour lequel l'écrivain Jean Guitton a écrit dans *Le problème de Jésus* : « S'il fallait donner tout l'Evangile pour une seule scène où il soit tout entier résumé, je n'hésiterais guère, je désignerais les disciples d'Emmaüs ».

⁵ Luc est le patron des médecins de même que les deux frères, saint Côme et saint Damien, morts martyrs en Syrie.

⁶ Liste des ouvrages en annexe.

lui la Vierge dont il aurait réalisé un certain nombre de représentations qui lui sont encore aujourd'hui attribuées⁷.

Selon le Nouveau Testament, Luc, né à Antioche d'une famille grecque est un compagnon de Paul qui l'appelle le « médecin bien-aimé ». Il est considéré comme l'auteur du troisième Évangile et des Actes des Apôtres, précieuse mine historique sur les premières années de l'Église. Sa finesse et sa minutie apparaissent tout au long de ses écrits, à la fois poétiques et structurés, alliant un style littéraire rythmé et une rigueur digne d'un historien.

Luc n'a pas connu Jésus directement. Sa foi de converti, guidant son regard d'historien, lui a fait découvrir le Christ Jésus dans l'enfant de Bethléem, l'adolescent du Temple et le prophète, martyr à Jérusalem.

On a dit de Luc qu'il avait écrit l'évangile de la miséricorde. Il manifeste un grand souci de la compassion et de la bonté dans le choix des paroles de Jésus et des textes qui lui sont propres : l'enfant prodigue, le bon Samaritain, Zachée, la pécheresse, le bon larron... En même temps, il insiste sur le renoncement pour suivre Jésus, les dangers de l'argent, l'accueil fait aux femmes, l'importance de la prière. Que de fois n'évoque-t-il pas le retrait de Jésus dans la solitude pour prier son Père, que ce soit lors de son baptême, au désert, avant de choisir les Douze, au moment de la transfiguration.

Évangile de la miséricorde et de la prière, c'est aussi l'évangile de l'Esprit saint et de la joie qui débouche sur la mission d'annoncer le royaume de Dieu à tous. Ce que Luc montrera dans les Actes des Apôtres, récit des débuts de l'Église qui s'achève brusquement par la détention de Paul à Rome⁸.

⁷ Plusieurs icônes de la Vierge sont considérées comme ayant été peintes par Luc, dont la *Czarna Madonna* à Częstochowa en Pologne.

⁸ Les deux écrits sont adressés à un certain Théophile, nom qui signifie en grec, « aimé de Dieu ». Cet homme, peut-être un converti comme Luc, nous reste inconnu, mais il peut désigner tout lecteur chrétien : « Cher

Après la mort de Paul, Luc aurait continué son apostolat en Italie, en Gaule, en Dalmatie et en Macédoine pour mourir martyr à l'âge de 84 ans. Il est raconté qu'après son décès, un liquide miraculeux s'écoulait de sa tombe, guérissant les maladies des yeux. Ainsi, Luc aurait continué d'exercer la médecine après sa mort !

La fête de Luc est célébrée le 18 octobre.

Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis » (Actes 1, 1).



Saint Luc peignant la Vierge
Giorgio Vasari (vers 1565)
Basilique de la Santissima Annunziata (Florence)

LE TEXTE EVANGELIQUE

VINGT-QUATRE CHAPITRES

Luc (1-3)

*visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile*⁹

La Vulgate¹⁰

⁹ « Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile » - Début de l'évangile de Marc.

¹⁰ La Vulgate est la version latine de la Bible à partir du texte hébreu, due à saint Jérôme et reconnue comme officielle dans l'Église catholique depuis le concile de Trente (terminé en 1563).

Naissance et jeunesse de Jésus

Chapitre I

Introduction

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et qui sont devenus des serviteurs de la parole. Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaises la certitude des enseignements que tu as reçus.

Annonce de la naissance de Jean-Baptiste

Durant le règne d'Hérode sur la Judée, il y avait un prêtre du nom de Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était une descendante d'Aaron et s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, ils suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les lois du Seigneur. Ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé.

Or, pendant que Zacharie remplissait sa fonction de prêtre devant Dieu – c'était le tour de sa classe – il fut désigné par le sort, d'après la règle en vigueur pour les prêtres, pour entrer dans le temple du Seigneur et y brûler le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure de l'offrande du parfum. Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la peur s'empara

de lui. Mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth te donnera un fils et tu l'appelleras Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin ni boisson alcoolisée et il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère. Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie *pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants* et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé. » Zacharie dit à l'ange : « A quoi reconnaitrai-je cela ? En effet, je suis vieux et ma femme est d'un âge avancé. » L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Voici, tu seras muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela arrivera, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront au moment voulu. »



*L'annonce à Zacharie
Manuscrit enluminé
Bible d'Utrecht (IX^e siècle)*

Cependant, le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde si longtemps dans le temple. Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple ; il s'exprimait par signes et il resta muet. Lorsque ses jours de service furent terminés, il rentra chez lui. Quelque temps après, sa femme Elisabeth fut enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant : » C'est l'œuvre que le Seigneur a faite quand il a porté le regard sur moi pour enlever ce qui faisait ma honte parmi les hommes. »

Annonce de la naissance de Jésus

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme de la famille de David, appelé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. » Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? » L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Elisabeth, ta parente, est, elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! » Et l'ange la quitta.



Annonciation
Fra Angelico (vers 1440)
Couvent San Marco (Florence)

A la même époque, Marie s'empresse de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ? En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi. Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira. »

Marie dit : « Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse, parce que le Tout-Puissant a fait

de grandes choses pour moi. Son nom est saint, *et sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent*. Il a agi avec la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides. Il a secouru Israël, son serviteur, *et il s'est souvenu de sa bonté* – comme il l'avait dit à nos ancêtres – en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours. » Marie resta environ trois mois avec Elisabeth, puis elle retourna chez elle.



La visitation
Raphaël (1518)
Musée du Prado (Madrid)

Naissance de Jean-Baptiste

Le moment où Elisabeth devait accoucher arriva et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait preuve d'une grande bonté envers elle, et ils se réjouirent avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, d'après le nom de son père, mais sa mère prit la parole et dit : « Non, il sera appelé Jean. » Ils lui dirent : « Il n'y a dans ta parenté personne qui porte ce nom » et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle. Zacharie demanda une tablette et il écrivit : « Son nom est Jean. » Tous furent dans l'étonnement. Immédiatement sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait et bénissait Dieu. La crainte s'empara de tous les habitants des environs, et dans toute la région montagneuse de Judée on s'entretenait de tous ces événements. Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur cœur, et ils disaient : « Que sera donc cet enfant ? » Et en effet la main du Seigneur était avec lui.

Son père Zacharie fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa en ces termes : » Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a donné un puissant Sauveur dans la famille de son serviteur David. C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens : un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la domination de tous ceux qui nous détestent ! Ainsi, il manifeste sa bonté envers nos ancêtres et se souvient de sa sainte alliance, conformément au serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre : il avait juré qu'après nous avoir délivrés de nos ennemis il nous accorderait de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

» Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras sous le regard du Seigneur pour préparer ses chemins et pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de

ses péchés, à cause de la profonde bonté de notre Dieu. Grâce à elle, le soleil levant nous a visités d'en haut pour *éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. »

L'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il resta dans les déserts jusqu'au jour où il se présenta devant Israël.



*Nativité de Jean-Baptiste
Tintoret (1550)
Musée de l'Ermitage (Saint Pétersbourg)*

Chapitre II

Naissance de Jésus à Bethléhem

A cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste qui ordonnait le recensement de tout l'Empire. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville d'origine. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la famille et de la lignée de David. Il y alla pour se faire inscrire avec sa femme Marie qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le moment où Marie devait accoucher arriva, et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes.

Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. » Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! »

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. Puis les bergers repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.



L'Adoration des bergers
Bartolomé Esteban Murillo (vers 1650)
Musée du Prado (Madrid)

Jésus présenté dans le temple

Huit jours plus tard, ce fut le moment de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception.

Quand la période de leur purification prit fin, conformément à la loi de Moïse, Joseph et Marie l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : *Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur* – et pour offrir en sacrifice *un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons*, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit saint était sur lui. Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et quand les parents amenèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son sujet ce que prescrivait la loi, il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit : » Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple. »

Joseph et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées. »

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était d'un âge très avancé. Elle n'avait vécu que 7 ans avec son mari après son mariage. Restée veuve et âgée de 84 ans,

elle ne quittait pas le temple ; elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Arrivée elle aussi à la même heure, elle disait publiquement sa reconnaissance envers Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem.

Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or l'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

Jésus à douze ans dans le temple

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsqu'il eut 12 ans, ils y montèrent avec lui comme c'était la coutume pour cette fête. Puis, quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem sans que sa mère et Joseph s'en aperçoivent. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, tout en le cherchant parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ils ne le trouvèrent pas et ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et les interrogeait. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. » Il leur dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur. Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.



Discussion de l'enfant Jésus avec les docteurs
Duccio di Buoninsegna (vers 1260)
Compartiment de la Maestà (Sienne)

ANNEXES



Luc peint la Vierge
Roger van der Weyden (1435)
Musée des Beaux-Arts de Boston (USA)

Les évangiles canoniques

Toutes les églises chrétiennes reconnaissent quatre évangiles dits canoniques.

Attribution traditionnelle

Les quatre évangiles sont anonymes. Ils ont été traditionnellement attribués à des disciples de Jésus (Matthieu et Jean¹¹), témoins directs de sa prédication, ou à des proches de ses disciples (Marc, disciple de Pierre, et Luc, disciple de Paul). Ces attributions remontent au moins à la seconde moitié du second siècle, et on en a les témoignages d'Irénée de Lyon et du fragment de Muratori.

- Irénée de Lyon (vers 130-202) était disciple de Polycarpe, lequel aurait été compagnon de Jean. Dans l'*Adversus Haereses*, il décrit la formation des quatre évangiles : « Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'évangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. Après le départ de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmet lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'évangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'évangile tandis qu'il séjournait à Ephèse en Asie. » (*Adversus Haereses* III Préliminaire).

- Le fragment de Muratori¹² est un manuscrit contenant une discussion sur les livres de foi acceptés par les Eglises. Rédigé en latin au septième ou huitième siècle, il est la traduction d'un

¹¹ Petitfils (*Jésus*, annexe III, *Jean l'évangéliste*) défend la thèse que le « disciple bien-aimé » n'est pas le pêcheur, fils de Zébédée, l'un des douze choisis par Jésus, mais un membre du Sanhédrin, allié de Jésus, comme Nicodème et Joseph d'Arimatee ; « un homme du sérail » qui, par exemple, connaît Malchus, le chef de la garde à qui Pierre trancha l'oreille.

¹² Manuscrit publié en 1740 par Louis-Antoine Muratori, célèbre historien italien.

original écrit en grec aux alentours de l'an 170. L'auteur reste inconnu et malheureusement, le début et la fin du manuscrit manquent. Il commence par une phrase incomplète qui peut être une référence plausible à Marc. Viennent ensuite Luc et Jean (qu'il cite respectivement comme troisième et quatrième évangélistes). Matthieu était probablement repris dans la partie manquante. Il attribue treize lettres à Paul.

Attribution historique, datation et composition

Selon les historiens, les évangiles ont été écrits en plusieurs phases, par la deuxième ou troisième génération de disciples, vraisemblablement dans une fourchette qui oscille entre 65 et 110, fruits d'un long processus de recueil des paroles de Jésus. Ces paroles, parfois adaptées voire complétées, sont reprises dans les diverses situations de la vie des premières communautés chrétiennes et sont ensuite agencées à la manière d'une Vie (une Vita) à l'antique, qui ne relève cependant aucunement de la biographie. Ils ne seront par ailleurs appelés évangiles que vers 150.

Si les spécialistes insistent sur les difficultés d'une datation précise, l'ordre chronologique de leur apparition est admis par la plupart d'entre eux. Toutefois, leur rédaction est précédée par celles d'autres écrits comme une partie des épîtres de Paul (50-57) ou par l'épître de Jacques (vers 60).

Dans la thèse habituelle, le premier évangile est attribué à Marc, écrit aux alentours de 70. Vers 80-85, suit l'évangile selon Luc dont l'auteur serait le même que celui des actes des apôtres, rédigés vers la même époque. L'évangile selon Matthieu est daté d'entre 80 et 90 et, pour finir, celui selon Jean entre 80 et 100, voire 110.

Au dix-neuvième siècle, les exégètes allemands ont établi l'hypothèse des deux sources que presque personne ne conteste actuellement. Selon cette hypothèse, Matthieu et Luc ont connu le texte de Marc et l'ont recopié en grande partie (première source). Ils auraient eu accès également à un document plus ancien mais

perdu nommé Q13 (deuxième source). Toutefois, les deux textes diffèrent car chacun avait aussi son Sondergut (son « bien propre »).

Concernant la datation des évangiles, une thèse différente¹⁴ suppose que tous ces écrits étaient antérieurs à l'an 70, notamment parce qu'ils ne mentionnent pas la prise de Jérusalem par les armées romaines cette année-là, événement très marquant annoncé par Jésus.

Manuscrits

Le plus ancien fragment d'un évangile est le Papyrus P52, daté autour de l'an 125 et qui est un très court extrait de l'évangile selon Jean. Les principaux codex¹⁵ contenant des versions à peu près complètes des évangiles sont le codex vaticanus et le codex sinaïticus qui datent du milieu du quatrième siècle.

Mentions anciennes

- Clément de Rome

La tradition attribue depuis le deuxième siècle à Clément de Rome une lettre anonyme - connue sous le nom d'Épître de Clément aux Corinthiens - adressée à la communauté chrétienne de Corinthe aux alentours de l'an 95. L'auteur du texte, ne semble pas connaître d'évangile mais fait grand usage de l'Ancien Testament. Ses citations sont de forme libre, basées sur la Septante (version grecque ancienne de la totalité des textes bibliques). Il accorde le

¹³ Source Q ou simplement Q (*Q* pour *Quelle* qui signifie *source* en allemand). Sont présumés appartenir à Q les passages communs à Matthieu et à Luc et qui ne viennent pas de Marc (ils sont nombreux et se présentent dans le même ordre dans les deux évangiles).

¹⁴ Thèse très argumentée dans le livre de Petitfils (opus cit.).

¹⁵ Un codex est un livre manuscrit du même format que celui utilisé pour les livres modernes, avec des pages reliées ensemble et une couverture.

statut d'Écriture à des textes aujourd'hui perdus, à des « midrashim¹⁶ ». Comme écriture proprement chrétienne, il ne connaît que la première épître de Paul aux Corinthiens ; il cite des paroles de Jésus que le Nouveau Testament ne reprend pas sous cette forme.

- Papias de Hiérapolis

Papias n'est connu comme évêque de Hiérapolis dans la première partie du deuxième siècle qu'au travers de l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée au quatrième siècle. Selon Eusèbe, Papias raconte la restitution par l'évangéliste Marc des gestes et des paroles de Jésus rapportés par Pierre.



*Les quatre évangélistes
Jacob Jordaens (1625)
Musée du Louvre*

¹⁶ Le *midrash* (pluriel *midrashim*) est une collection d'écrits d'interprétation des textes bibliques.

Autres ouvrages religieux de l'auteur

- Evangile de Jean avec iconographie, EIP¹⁷, 2025
- Evangile de Marc avec iconographie, EIP, 2024
Préface de Marie-Noël Paschal
- Jésus selon les évangiles : textes, iconographie, EIP, 2024
Préface de Mgr Pierre-Yves Michel
- La Passion du Christ, EIP, 2023
Préface du Père Jacques Bombardier
- Art et poésie du temps pascal, EIP, 2022
Préface de Jean-Marie Schléret
- La conversion de Paul, EIP, 2021
Préface du Dr Patrick Thellier
- Trilogie pascale, EIP, 2021
- Thomas l'incrédule, EIP, 2021
Préface de Mgr Jean-Louis Papin
- Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021
Préfaces de Mgr Olivier de Germay et du Pr Jacques Roland
- Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020
Préface de Jean-Marie Schléret
- Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020
Préface du Père Jean-Michaël Munier

¹⁷ Les ouvrages édités par EIP, *Ed. Independently published*, ont été réalisés en auto-édition (système KDP) et sont en ventesur Internet Tous les ouvrages de l'auteur (religieux, historiques et autres), soit près d'une cinquantaine, sont consultables sur son site internet : www.bernard-legras-nancy.fr

- Evangiles et Coran : amour ou soumission ? EIP, 2020
Préface d'Annie Laurent
- Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019
Préface de Guy Jampierre
- Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, EIP, 2019
Préfaces de Jean-Marie Schléret et du Père Frédéric Constant
- Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019
Préface de Mgr Jean-Louis Papin
- La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, EIP, 2019
Préface de Mgr Olivier de Germay
- De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ? Ed. Vérone, 2017
- Jésus est-il vraiment ressuscité ? Ed. Téqui, 2015
Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin

Index des artistes

Angelico, 24	Max, 63
Arcabas, 61	Murillo, 29
Bigot, 136	Raphaël, 25
Bridges, 40	Rembrandt, 82, 95, 132
Caravage, 126	Ricci, 106
Champagne, 128	Rivière, 37
Delacroix, 130	Rosselli, 50
Doré, 98, 138	Rubens, 42, 66
Duccio, 32	Stevens, 107
Gehartz, 55	Tintoret, 27
Giotto, 110, 124	Tissot, 47, 59, 86, 93, 100, 102, 104, 117
Greco, 6, 111	van Gogh, 74
Holbien, 123	Vasari, 18
Jordaens, 144	Vermeer, 75
Juanes, 121	Vien, 34
Lombard, 65	Zünd, 134
Luyken, 113	
Manfredi, 114	

On peut noter les nombreuses aquarelles du peintre français James Tissot (1832-1906) qui figurent dans l'ouvrage. C'est à cinquante ans que Tissot se lança dans l'illustration de la Bible, cherchant en Terre sainte la vérité de la lumière, des paysages, des costumes, des gestes ancestraux. Exposées au salon puis en tournée jusqu'à Londres, ses 365 aquarelles de *La Vie de notre Seigneur Jésus-Christ* remportent un immense succès. La tournée triomphale se poursuit aux États-Unis où Tissot se rend en 1898. Ces œuvres religieuses ont été achetées principalement par le *Brooklyn Museum* de New-York.

